par Ernest PEZET

C'est sculement les 17, 18 et 19 juin que le Petit Parisien — et c'est à son houneur — a consacré, sous la plume d'André Salmon, trois articles de sûre d'André Salmon, trois articles de sûre information à la « Terreur brune ». Le sur familles les cendres de ses victimes deser l'a imités depuis le 22 juin.
Reland-Lennad révèle des horreurs dont mas informations personnelles les plus divectes et les plus sûres — citre mes farcers et les plus sûres — conseine et l'autriche ». En voici un :

Un homme d'affaires important, de l'Autriche ». En voici un :

Un homme d'affaires important, de l'Autriche ». En voici un :

Un homme d'affaires important, de cutte de l'autriche ». En voici un :

Un homme d'affaires important, de l'Autriche ». En voici un :

Ernest PEZET.

(Reproduction interditée. Protés réservés)

qualité, qui avait une situation quasi officielle en Autriche, est arrêté par la Gestapa, Crime: il soutenait de ses deniers la propagande du Front patric-lique au temps de Dollfuss et de Schuschaite.

chuschnigg. On l'incarcère. On le fait coucher nu sur un bât-flanc ». On l'empêche de dormir. Comment ? Par une torture raf-finée; à 40 centimètres au-dessus de sa tête, on place une lampe électrique de 250 bougies; quand, épuisé et affamé. il ferme les yeux, on l'asperge d'eau roide. Le malheureux se réveille. Nouvel assoupissement, nouvelle douche.

Quatra semaines de cette torture, et patient l'est plus qu'ins amb mité.

le patient n'est plus qu'une ombre misé rable, une loque au physique et au noral. On le libère. Péniblement, il arrimoral. On libère. Péniblement, il arrive chez son ami étranger qui le croyait mort: soins immédiats, cordial récontentant, champagne, et le malheureux raconte sa passion. Son hôte use de son argent, de ses relations, de sa qualité, pour organiser sa fuite, il y parvient. Argent, vêtements, papiers, tout est prêt. « Je vous emmène dès demain. Mais gardez-vous bien d'aller coucher chez vous. Restez ici. C'est plus sûr ». Une hantise prend le pauvre homme: revoir une dernière fois son foyer. Il s'y rend, s'y endort. Dans la nuit, des sbires de la Gastape arrivent, le somment d'ouvrir. Sa pauvre tête est si faible l Le souvenir des tortures nocturnes l'affole: subir à nouveau ce supplice l... Plutôt en finir tout de suite: il ouvre

Plutôt en finir tout de suite: il ouvre la porte du balcon, il se penche et bas-cule. Six étages de chute. Un suicide de plus I C'est bien ce qu'attendaient sea bourreaux

Ce récit, avec précisions, adresse 

Il y a quelque quatre semaines environ, Son Excellence Mgr X... (je ne puis sévélet son nom), revenant du Congrès emcharistique de Budapeat, traverse emcharistique de Budapeat, traverse l'Autriche. Tout est silencieux dans le wagon-lit. Personne dans le couloir. Tout à coup, on frappe à la porte du compartiment réservé au prélat. Il ouvre. Un homme entre, ferme soigneusement fa porte et se jette à ses pieds. Il fond en larmes, D'une voix basse et haletante, il raconte les malheurs de son pays, écrasé sous la botte prussienne, les patriotes pourchassés, tortuson pays, ecrate sous la botte prus-sienne, les patriotes pourchassés, tortu-rés, espionnés, les croyants molestés, les ouvriers étroitement surveillés et tyran-nisés, « De grâce, Monseigneur, sup-plis-é-il, révélez-tout cela ! Qu'on sache notre détresse et leurs crimes: nous

Monseigneur X... console de son mieux son furtif visiteur, le relève et l'embras-se. Ainsi fut révélée à un évêque fran-çais la grande pitié de l'Autriche, pri-son pour tous, bagne d'une multitude ! Sir Harold Nicolson avait raison : « Ea Autriche, c'est affreux !... »

« Et mei aussi, au pibbiscite, j'ai voté : « Oui » ! » J'extrais cette phrase d'une lettre que j'ai reçue de Vienne, par une voie secrète. le 29 mai: son auteur n'est autre que le fils d'une haute une lettre que j'ai reçue de Vienne, ar une voie secrète, le 29 mai: son unterur n'est autre que le fils d'une haute rerseanalité « aryenne » et catholique, ouce de coupe lers de son arrestation, oppration de la computer de voie de coupe lers de son arrestation, oppration se auxvetage. Cent ouvriers sont malade et torturée dans un camp de réduits au chômage,

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) | concentration, où elle agonise len-

A l'heure où j'écris, sa famille a reçu peut-être — comme tant d'autres — une urne remplie de ses cendres, après crémation !... Car la Gostapo renvoie

## LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Deux mille Japonais débarquen en face de l'île de Namoa

Londres, 28 juin. — On mande de long Kong à l'Agence Reuter :

# Un drame dans une vigne près de Bourges

Sans mot dire, un vannier tue à coups de fusil ses deux voisines qui étalent au travail

Il se donne ensuite la mort Bourges, 28 juin. — Lundi soir, près de Vierzon-Village, M<sup>no</sup> Lotter, née Déde Vieraon-Village, M.\*\* Lotter, née De-airée Touselet, âgée de 58 ans, et sa fille, M.\*\* Hélène Renard, âgée de 36 ans, travaillaient dans une vigne, lorsque survint un de leurs voisins, Léon Bardin, âgé de 50 ans, vannier, qui, sans mot dire, déchargea sur elles le fusil dont il était porteur.

Les deux femmes tombèrent la face comtre terre tuées net.

contre terre, tuées net. Tandis qu'au bruit de la fusillade, des

Tancas qu'au bruit de la rusilade, des voisins s'approchaients, Bardin s'enfermait à son domicile.
Lorsque les gendarmes eurent enfoncé les portes de la maison, ils ne trouvèrent qu'un cadavre. Assis dans un fauteuil. Bardin aétait tué d'un cou de revolver.
Le Parquet de Bourges enquête pour les courses du courses de détarminer les courses du

essayer de déterminer les causes du drame, qui résideraient, croit-on, dans les relations de mauvais voisinage, entre Bardin et ses deux victimes.

### Aux Etats-Unis, deux spécialistes de vols à main armée sont tués par une patrouille de cent hommes envoyés à leurs trousses

Jotiet (Illinois), 28 juin. — Après une poursuite mouvementée à travers le ter-ritoire de deux Etats, l'Illinois et l'In-diana, doux jeunes gangsters, les frères Clarence et Oorelle Easton,ayant res-pectivement 27 et 25 ans, ont été tués pecuvement 27 et 25 ans, ont ete tues par une partuelle de cent hommes en-voyés à leurs trousses, dans une ferme près de Ocsim (Illinois). Les frères Easton s'étaient rendus tristement célèbres par une série de vols à main armée.

# L'Angleterre affocture 100.000 hommes 3

Le cas de M. Duncan Sandys
On seit, par allieurs, en un député
conservaleur, M. Dencan Sandys, gandre de M. Winston Churchill, a été menacé de deux ans de prison par l'attorney général à la suite d'une question
posée à M. Hore Belisha sur la pénurie
des canons et des appareits de la D.O.A.
a'il refusait de révêter la gource de ses
informations.

L'ancien primier missistre n's passe parts à la Chambra desseite la dévisation

Deris à la Chambra desseite la dévisation

# « Nous ne voulions que lutter

contre le péril communiste affirme une nouvelle fois M. Eugène Deloncle en apportant au besoin une aide efficace à l'armée>

Paris, 28 juin. — M. Beteille, juge d'instruction, a fait venir imardi à son' cabinet, M. Eugène Deleacle et lui a notifié la nouvelle inculpation de complot relevée contre lui.

M. Deloncle a consenti à s'expliquer immédiatement sur cette nouvelle accusation. Il a renouvelé ses déclarations précédentes, expliquant que l'U. C.A.D. était une organisation destinée à lutter contre le péril communiste et qu'avec les sociétés secrètes armées, elle constituait une des Ellales de l' « O.S.A.R.», ».

Il ne s'agissait, a-t-il précisé, que d'une association dont le but était d'apporter une aide efficace à l'armée en cas de pustch révolutionnaire. Et M. Deloncle a conclui.

cas de pustch révolutionnaire. Et M. Deloncie a conclu; c Si c'est un complot que d'avoir estimé que notre patrie devait être aimé au point de tout risquer pour aider à son salut, fût-ce la séparation d'avec les siens, la perte de sa liberté et de ses biens, alors j'ai fait un complot s. Et il a demandé au magistrat as mise en liberté provisoire. en liberté provisoire.

L'Association républicaine des anciens combattants proteste contre la mise en liberté du général Dussigneur

## Deux des victimes de l'incendie de l'hôtel meublé, à Paris, ont succombé

Paris, 28 juin. - M. et M" Charhit qui avaient été blessés, dans la nuit de dimanche à lundi, au cours de l'incen-die d'un hôtel meublé, rue de Cléry, sont décédés à l'hôpial Lariboisière, cû ils avaient été transportés.

ney général à la suite d'une question pouce à M. Hore Belisha sur la pénurie des canons et des appareils de la D.O.A. à l'i refusait de révêter la source de ses informations.

Cette affaire a suscité dans les milieux parlementaires une incontestable de mervosité. On la relève dans tous la parise ou l'invocation de l'« Official Belevi d'un l'invocation de l'« Official Belevi d'une comme de nature à realitaire et plus ou moins ressentie par chacun d'eux comme de nature à realitaire et plus ou moins ressentie par chacun d'eux comme de nature à realitaire et plus ou moins ressentie par chacun d'eux comme de nature à realitaire et par sumonte à la disposé lundi par M. Duncan Sandys d'étudier et de préciser la position des membres du parlement à la constitution d'un comifigare la procede immédiane de membres du parlement par rapport à l'« Official Belovic d'accion su couré de l'enquête de préciser la position des membres du parlement à la constitution d'un comifigare la particular des membres du parlement par rapport à l'« Official Belovic d'accion su couré de l'enquête de préciser la position des membres du parlement par rapport à l'« Official Belovic d'accion su couré de l'enquête de préciser la position des membres du parlement par rapport à l'« Official Belovic d'accion su couré de l'enquête de l'accion par un son-lieux et de l'encre cetta neur le par M. Hore Belisha.

Selon le rédacteur polltique de l'« Evening Standard». l'informateur de M. Sandya, qui lui a révété des secrets eu re la presse, alors qu'il adging qu'il adging la guite de l'accion premier ministre défendant ses des garissans le déjendent avec nons distant que su particular de l'encre et sera incessamment traduit devant le consert au les plans de défense qui seraient d'un des l'accion se conserte de la Guerre.

Le document dont étale, tirées les informations mises à la disposition du député conservateur est, en effet, de plus secret et contient des défauls sur la production des canons de D.O.A. et sur les plans de défense qui seraient d'un intérêt

puté de Bruxelles, que son absence du 
a Parlement donne des armes à ses adverreaires et risque d'étre interprété comn me un dédain public peur les institutions nationales. On n'ignore peu les institutions nationales de migner peu que le
purlementarisme hêlge est aujourd'hui
l'objet de critiques nombreuses et deréusses.

Ce sont des considérations qui ont
amond un des collaborateurs de M. van
Zeeland, M. Wauters, ancien ministra,
des dédains pour un régime auquel
vous avez preud soire attachement,
N'ajoutes pez, per une abstention méprisente, au discrédit qui frappe l'institution parlementère. Si pous lui trouvor des imperjections, vous les corrigerez mieux du dédans que du delors.
M. Wauters éjoute anore « cours étes
l'élu du peuple qu'il jeut rendre compte de votre
mandat.

Cette proposition marait connemable à

Décret comportant relèvement de la
alcolois.

Décret comportant relèvement du pladecoule.

Decret comportant relèvement du pladecoule.

Decret comportant relèvement du pladecoule.

Décret comportant peud con du disserse discoule.

Décret comportant peud con du disserse discoule.

Décret comportant peud con du disserse discoule.

Décret comportant peud coule.

Décre

M. Jouhaux revendique le dreit

pour la C.G.T. de parler nom de tous les travailleurs

Paris, 28 juin. — Le Congrès de la Pédéracion des cheminots a poursuivi marchi ses travaux à la Maison de la Mutualité.

M. Giron, au nom du cartel des Services publics, a fait appel aux cheminots pour appuyer l'action qu'entend mener le cartel pour la astisfaction des revendications des travailleurs de la fonction publique.

« El le gouvernement, a déclaré ensuite M. Jouhaux, peut gouverner le pays parce qu'il a la majorité — la moltié plus une voix — on peut fort bien concevoir que la C.O.T. puisse parler au nom de tous les travailleurs, puisse parler au nom de tous les travailleurs, puisse parler au nom de tous les travailleurs,

Anciens combattants et pensionnés

La production du blé

(A suivre).

# Décrets d'ordre financier

Décrets d'ordre financier

Paria, 28 juin. — Voici la nomenciature des décreta-lois que le « Journal
officiel » publiera mercrèdi aous le titre
d'Finances ».

1. - Enceuragement juine de l'impérit foncier destinés à favoir de mutatier d'impérit foncier destinés à favoir de mutatier d'impérit foncier destinés à favoir de des l'impèrit foncier destinés à favoir de donifications d'intérêt prévus par le dicret du 28 août 1867.

Dierret comportant extension de droit
d'enregistrement de somération de droit
d'enregistrement de comération de droit
d'enregistrement de condernation d'impérit foncier pour
les constructions nouvelles.

2. - Alègement facaux
Décret centant le régime des exonérstions de sace à la production prévues en
fareur des entreprises de journaux.
Décret relatif au recouvrement du timbre des contrats de transfert et aux droit
de timbre applicables aux coits de journaux.

Décret relatif au recouvrement des
droits d'enregistrement des aux coits de journaux.

2. - Finances locales

3. - Finances locales
Décret autorisant le département de is
Seine à lantituer une taxe de deverbement
à l'égott.

Alégement des somérants de l'imperit des des la disposition des collectivités locales dolvent connaux.

3. - Finances locales
Décret autorisant le département de is
Seine à l'auticuer une taxe de deverbement
à l'égott.

Alegement de l'impérit foncier destinés à la dispositier de disposit locales de l'impérit de l'impèrit de l'impèri

Beine à instituer une taxe de dévelèment de a Beine à instituer une taxe de dévelèment à l'ágout.
Décret relatif aux octrois communaux Décret relatif aux recouvrement de la taxe des pretations.
Décret relatif aux emprunts de la ville

avances du titre 11 de la loi du 19 a00 1996. Décret relatif aux emprunts obligatol res gagés par des annuités de dommaçe de guerre.

l'Etat.
Décret relatif à la réglementation du

France, aux terms to the control of the control of

wice mans limite d'âge.

Les allegements ilscalix

Les nuveaux déverts consacrant un certain nombre d'allègements fiscaux qui complétent utilement l'œure d'àl réalissement de la lacoutée anniele des Anciens divre de l'Eccet ainsi notamment que, pourseur en la construction immobilière, le gouvernament, à Taria.

# LA COLLABORATION FRANCO - POLONAISE RESTE ACTIVE ET NEITH

L'ambassadeur de Pologne en apporte l'assurance

à M. Georges Bonnet Paris, 28 juin. — M. Lukasievicz mbassadeur de Pologne à Paris, que evient de Varsovie, où il a comfér-

L'ambassadeur a apporté au minis-tre des Affaires étrangères, les réponses à ces questions, réponses qui, à Paris, ont été jugées satisfaisantes.

La C.G.T. demande que seient réglés au plus têt les problèmes du placement, de l'embauchage

et du congódiement

Parla, 28 juin. — Le bureau de la
C.G.T. annonce, dans un communique,
qu'une délégation, conduite par M.
Jouhaux, a été reçue mardi, par le
président du Consell, auquel elle a signalé la tension qui se manifeste dans
les milieux ouvriers, par suite des retards apportés au vote des lois sur
l'organisation du placement et la réglementation de l'embauchage et du
congédiement.

Décret relatif au statut des grands mu-tilles de guerre.

Décret tendant à ouvrir le droit au bé-néfice d'une rétraite anticipée aux an-ciens combattants et aux viotimes de la guerre en service dans les administrations et établissement de l'Etat et à déduire les effecties des fonctionnaires et agents en activité. Décret relatif aux pouvoirs des com-missions de contrôle en matière de soins gratuits aux anciens combattants pen-siconnés.

COTONS

	sera excédentaire cette année Rome, 28 juin. — La perspective	askellaridis, balese 3; upper, inchange.				
		Man Ordina			Now-York	
8	d'une production mondiale de blé net- tement excédentaire est à l'heure ac-	Termi	Prés.	Jour	Prês.	Jour
	tuelle, très probable, affirme l'Institut international d'agriculture.  Vers la mi-juin, l'état des récoltes européennes permettait une production abondante.  Un peu inférieure à la moyenne dans les pays européens normalement importateurs, la production s'annonce excellente dans les pays surproducteurs, quatre pays danuhiens, la Pologne et la Lituarile, où elle atteindrait un chiffre record.  Dans l'Amérique du Nord, maigré l'excès des pluies et l'attaque de la rouille noire, qui ont eausé des dégâts aux blés d'hiver, les perspectives sont aussi excellentes.	Juin Juilet Acott Septembre Acott Septembre Décembre Jenvier Pévrier Mars Avil Mai Recettes. nulles: aux podu Pactâque, Expertations 2.000; France et Chine, auli	8.76 8.82 8.89 8.91 8.95 8.97 Aux rate du pulles. — Pooles.	8.79 8.89 8.92 8.97 ports Golfe, ur la G	8.80 8.81 8.84 8.85 8.87 de l'Atli 4.000; au rande-B	Japos
	Les pays surproducteurs d'Asie et d'Afrique ont eu ou annoncent de bonnes récoltes, ou, dans les cas les plus défavorables, une récolte à peu près moyenne. L'UR.S.S. semble escompter une pro-	CHANGES A L'ETRANGER Londres. — Sur Paris, 177,90; sur Bru- relies, 20,217; soc. horo banque, 0 8/18; Un projet de suppression du sectionne- New-York. — Sur Paris, 278 5/2; sur Londres, cab transf., 48332; sur Bruzelles, 18985.				

L'UR.S.S. semble escompter une pro-duction abondante.

Enfin, dans l'hémisphère sud, les se-mailles se sont faites dans de bonnes conditions et, en Argentine, on annon-ce une sensible extension des emblavu-res par rapport à l'an dernier.

En conclusion, il est très probable que les pays surproducteurs dispose-ront d'un fort ,excédent exportable alors que la demande des pays impor-tateurs ne paraît pas devoir s'élever beaucoup au-dessus du bas niveau at-teint dans la campagne qui va se clère.

Revue du marché de New-York

tean de Barase democtique paret sur le seuil de la unuméro 14. J'y vala.

Madame désire-t-elle que je serve?

Mou, Amélig... Pas encoure... Cut au domielle de Denise..

Mem sûr, Madame, que ce ne sers le ma faute...

Mem faute...

Mem faute...

Cusmet d'heure passa encore... Mrey y avuit saist un journal quelcon-y avuit saist un journal quelcon-

Elle a dé cublier... ou il y a queique.

— Elle cet donc nortie ce soir ?

— Vers cinq houres, Monaieur.

The code glacée couruit dans le.

The code glacee couruit dans le.

Th

bar

Néanmoins, ca curiosité angoissée ne le monde. Seulement, dame, elle permettait pas à Gilbert de s'éloigner joile... — que voules-vous dire ? — que voules-vous dire ? — une permettait elle médic d'un mondeur. — Une beauté comme ça ne

rire:

— Jo deviens neurasthénique I... O'est supplied l'est dire qu'aile arait l'enmant... Mais il avoir réglé la question du brécolet ? faut dire qu'aile arait l'air très énue. Ille était de question du brécolet ? faut dire qu'aile arait l'air très énue. Ille était de question est réglé la question du brécolet ? faut dire qu'aile arait l'air très énue. Ille était de la prende... Ille pas ét le prende... Ille pouvait venir me le remettre:

- A votre sice, si (a vous amuse.

Le jeune homme grimps en couract les quatre desses. Mais ce fut en vain present de la profession de la viconitesse de Purmaure.

Il récognité le neure d'autre de la viconitesse de Purmaure.

Il récognité le neure d'autre de la viconitesse de Purmaure.

Il récognité le neure d'autre de la viconitesse de Purmaure de mande de la viconitesse de Purmaure est passe de la viconitesse de Purmaure n'extra de la profession retentissaient à ses cretiles bour de la profession de la viconite de sa loge, l'art goguenante de mande de la viconitesse de Purmaure de profession retentissaient à ses cretiles bour de la profession de la viconite de sa loge, l'art goguenante de la profession retentissaient à ses cretiles bour de la profession retentissaient à ses cretiles bour de la profession de la viconite de la vi

de la Banque de France

Let more et le ille descendirent aussitot.

Ly avait fête ce soir-là dans la loge
de ménage Michaille : les benves gens
qui l'eccupaient célébraient les fianquilles de leur fille...
On avait pas mai les et in nombreuse
certait d'eurie ce seir-là menait, bien
qu'un ceurides, joyunt inpage
Il falint un lem mement avant que
M. et le Michaille, leur servicite mi
ceu et la benche plaine cement tempré ce que débindent myent bonnives du ceutles.